

CADEAUX

CADEAUX !!

Pour être vendus à sacrifice, en vue d'un changement de ligne de commerce.

GRAND ASSORTIMENT DE

Jouets d'Enfants

à la portée de toutes les bourses.

Accordéons, Harmonicas, Antholharpes, Guitares, Mandolines, Violons, etc.

Boîtes de Toilettes.

Boîtes à Ouvrages, Albums, Etc., Etc.

Bonbons !

Des Meilleures Fabriques.

FRUITS de toutes sortes, En Gros et en Détail,

TABACS. CIGARES. CIGARETTES.

Agent pour l'American Tobacco Co.

Articles pour Fumeurs:—Pots à Tabac, Sacs à Tabac, Pipes en Ecume de Mer. Superbe assortiment de Pipes, Portes-Cigares et Portes-Cigarettes.

M. PETIT,

Coin des rues Cascades et Bourdages, vis-à-vis le Pont Barzalou,

ST-HYACINTHE.

J. Geo. Arcand

TABACONISTE

En Gros et en Détail

147 & 149

RUE CASCADES,

Porte voisine de Pagnuelo & Frères

ST-HYACINTHE.

ASSORTIMENT COMPLET DE

Pipes,

Tabacs,

Cigares,

Cigarettes.

Tabac Canadien,



EN FEUILLES,

UNE SPECIALITE.

CHOIX CONSIDÉRABLE DE

POTS A TABACS,

PORTES-CIGARES

et autres articles

POUR

Cadeaux de Fêtes

et du NOUVEL AN

à 1-6-0.

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures: Beau et doux.

En Ville

Conseil de Ville

Il y aura séance du Conseil de Ville, ce soir, à l'heure ordinaire.

Travaux

On est à enlever le bois sur l'emplacement du Collège commercial que les frères du Sacré-Cœur doivent commencer à construire au printemps. Déjà plusieurs charges de billots de pin ont été envoyés au moulin de M. L. P. Morin.

Vacances

Les élèves de l'académie Girouard commencent leurs vacances de Noël, à midi, et reprendront leurs classes, lundi, le 8 janvier prochain.

Au pensionnat de la Maison-Mère, les élèves partiront le 29 au soir pour revenir le 5 janvier.

Quilles

M. Adélar Dalbec, de la maison Bissonnette et Brodeur, a joué une partie de Quilles extraordinaire, hier, sur les tables du Cercle Montcalm.

Il a fait le plus haut nombre de points possible, 300. Dans ce cas il serait le champion du monde.

Santa Claus

Après avoir parcouru la ville en voiture depuis plusieurs jours, termine sa besogne de distribution à pied. A une heure, aujourd'hui, il entra au Café Yamaska, prendre une soupe aux huitres qu'on y sert à 3 minutes d'avis. Une foule d'enfants font le guet, afin de le suivre dans l'espérance de recevoir un présent.

Pas de lumière

Les employés des diverses manufactures se plaignent, avec raison, du manque de lumière dans les rues à l'heure où ils quittent l'ouvrage pour retourner chez eux. Encore, hier soir, la lumière est arrivée deux heures en retard. Y a-t-il au conseil de ville un comité d'éclairage qui pourrait remédier à cet état de chose?

Paroisse

Hier avait lieu l'assemblée convoquée pour l'examen des requêtes pour ou contre l'érection de la nouvelle paroisse de St-Joseph, sous la présidence de M. le chanoine Bernard, archidiaque. Deux requêtes ont été soumises au président, une favorable à l'érection de la paroisse et une s'opposant à cette érection. Des protêts ont été entendus contre des noms qui apparaissent sur les deux requêtes, et dont on conteste le droit de figurer.

M. l'Archidiaque a pris les requêtes en délibéré, après avoir entendu les parties. Il fera une enquête minutieuse sur toutes les questions soulevées à l'assemblée et soumettra son rapport à Sa Grandeur Mgr Moreau, qui décidera des mesures à prendre sur ce rapport.

Forestiers Catholiques

A l'assemblée des Forestiers Catholiques, cour St-Hyacinthe, No 220, tenue hier soir pour la reddition des comptes et les élections, il a été constaté que la société avait payé \$2,100 à deux veuves de ses membres cette année et que ses affaires financières étaient prospères.

Voici le résultat des élections: Chef ranger, M. A. Connell. Vice-chef-ranger, Dr G. Turcot. Ancien " " B. Laline. Sec.-arch., J. E. F. Chartier. Sec.-financier, J. B. St-Pierre. Trésorier, Ferrier Chartier. Syndies, C. E. Gagnon, Jos. Hébert et J. C. Rouleau. Conducteurs, Ulric Malo et Remi Daigle. Sentinelles, F. Grondin et Pierre Hébert.

Fabrique

Le bureau d'expédition de la fabrique de laines est agréablement situé dans l'ancienne fabrique de chassures, au coin de la rue Cascades près le pont.

Le bureau a été remis à neuf, et est bien éclairé. Il n'y aura plus moyen de faire d'erreurs ni d'omissions.

Tout est bien disposé, et les employés sont satisfaits.

Accident

Mercredi soir, un triste accident est arrivé sur la rue Cascades, probablement causé par le manque de lumière dans nos rues.

M. W. Grégoire, épiciier, partait de son magasin, quelques minutes après 7 heures, pour aller porter des marchandises à pied, à une pratique en ville, lorsqu'il tomba et se démit le pied gauche.

Il se rendit à St-Denis se faire remettre le pied. Il ne souffre pas trop de cet accident.

Reçu

Le 31e rapport annuel du Ministère de la Marine et des Pêcheries pour 1898. Section de la Marine. Merci.

—Documents relatifs au désaveu récent de certains statuts passés par la législature de la Colombie Britannique.

—Réponse à une adresse de la Chambre des Communes, pour copies de pétitions adressées à Son Excellence le Gouverneur Général, par les membres du Cabinet Turner dans la Colombie Anglaise, etc., etc. —La Revue du Notariat No 5, 15 décembre 1899, et la suite de l'Histoire du Notariat en Canada.

Le cimetière

L'érection de la nouvelle paroisse St-Joseph soulève certaines discussions regrettables, en ce sens qu'elles ne sont appuyées sur aucun fait positif, matériel. Il en est qui s'opposent à l'érection, parce qu'il n'est pas juste de forcer les habitants de la nouvelle paroisse à se pourvoir d'un cimetière à leurs frais, attendu qu'ils ont droit dans le cimetière de St-Hyacinthe le Confesseur, qu'ils ont donné à la corporation épiscopale, qui en retire tous les revenus, que quelques-uns croient considérables.

La loi basée sur la requête des franc-tenanciers catholiques romains de la paroisse, en date du 6 décembre 1878, détermine:

2. La dite corporation aura la possession et administration exclusive du dit cimetière quant à sa régie, son maintien et entretien, comme lieu de sépulture de la dite paroisse.

7. Les revenus provenant tant de la concession des dits lots que d'autres sources, provenant du dit cimetière seront conservés par la dite corporation et le dit conseil et affectés par eux uniquement à l'entretien, maintenance et embellissement du dit cimetière.

8. Tout surplus de recettes provenant du dit cimetière, sur les dépenses légitimement faites pour la maintenance, entretien et embellissement d'icelui, formera un fonds spécial affecté uniquement, tant en capital qu'intérêt, à cette fin et à nulle autre.

En mai 1897, les comptes du cimetière audités par M. Ferrier Chartier, constataient que le cimetière devait à la corporation épiscopale, \$2,200. Nous sommes allés aux informations et nous apprenons que cette dette est aujourd'hui réduite à \$2,000. On peut constater par ces chiffres que les recettes provenant du cimetière sont à peine suffisantes à son entretien, et insuffisantes à son agrandissement.

Il est facile de comprendre que l'opposition à l'érection de la nouvelle paroisse basée sur le revenu du cimetière manque de raison et ne peut être considérée sérieusement.

La Cathédrale

Il en est qui croient que les revenus de la Cathédrale sont considérables, etc. Nous pouvons dire à ces braves gens qui n'assistent pas régulièrement aux assemblées de paroisses, que les revenus sont à peine suffisants pour payer les dépenses. La Cathédrale doit \$26,000 à la corporation épiscopale depuis son érection et paye à peine l'intérêt annuel de ce montant. Voilà ce que les comptes rendus constatent annuellement.

Sacre

Mgr Brunault sera sacré à Nicolet, le 27 du courant, mercredi, fête de St-Jean, Apôtre et Evangéliste.

Un train spécial laissera St-Hyacinthe, à 6 heures du matin, le 27, pour Nicolet, et il reviendra le même soir.

C'est une grande accommodation pour les nombreuses personnes qui se proposent d'assister à cette fête très solennelle.

Noël ! Noël !

M. Maranda, commerçant de la rue Concorde, vient justement de livrer 200 lbs de sucreries à l'Hôtel-Dieu.

Nous apprenons à ce propos que c'est un gracieux cadeau de Noël pour l'orphelinat fait par M. le Dr J. B. Chagnon.

Il n'y a pas la moindre de doute que les sucreries seront aussi agréables aux pauvres orphelins, que la pensée généreuse du docteur a été sensible aux sœurs de l'orphelinat.

Brochure

Le recueil de Récits que nous avons annoncé, sur la visite de S. E. Mgr Falconio à Saint-Hyacinthe, est terminé.

Il forme une jolie brochure de cinquante et quelques pages, qui relatent avec une scrupuleuse fidélité, l'histoire des jours à jamais mémorables pour nous des 27, 28 et 29 novembre dernier.

Ce recueil a été hâtivement préparé, comme l'avaient été les Récits de LA TRIBUNE, qui lui ont servi de cadre. Il ne peut donc avoir aucune prétention littéraire; il n'en a pas non plus. Mais il a le mérite d'être complet, et nous croyons qu'on nous en saura gré.

La visite de Mgr Falconio a laissé à Saint-Hyacinthe des impressions trop profondes, pour qu'on n'aime pas à garder le souvenir de tous les détails qui l'ont marquée. Au reste, quand il s'agit d'un événement de cette importance, aucun détail ne veut être négligé.

Grâce à un bienveillant concours qui veut rester ignoré, mais dont LA TRIBUNE demeure infiniment reconnaissante, le recueil que nous offrons aujourd'hui à la bienveillance du public, remplit largement les promesses que nous avons faites. La relation de la visite du Délégué Apostolique est complète et fidèle. On y trouvera des documents importants que notre journal n'avait pu se procurer à la première heure, une lettre de Mgr Falconio écrite depuis, un message de NN. SS. les évêques de Saint-Hyacinthe et de Druzipara, etc.

Comme nous l'avons déjà annoncé, la brochure est mise en vente aux prix de 5 cts l'exemplaire. Par la Poste: 6 cts.

1 exemplaire 5 cts.

25 " \$1.00

50 " \$2.00

100 " \$3.50

Adressez: LA TRIBUNE, St-Hyacinthe

NAISSANCE

En cette ville, le 20 du courant, l'épouse de M. Louis Martin, une fille.

LE PETIT PARISIEN

Supplément illustré

LE PETIT JOURNAL

Supplément illustré

G. ST-JEAN,

Seul agent à St-Hyacinthe.

Poulets pour les fêtes

Si vous désirez de beaux poulets pour les fêtes, adressez-vous à la St-Hyacinthe Poultry Farm, téléphone 262.

Ces poulets sont tout préparés, le poids varie entre 5 lbs et 7 lbs.

Donnez votre commande par le téléphone 262.

J. a. c.

**

A louer

L'Hôtel Central, près de la gare du C. P. R., village St-Joseph, 17 chambres, barre superbe.

La bâtisse est nouvellement construite en brique solide. Possession immédiate.

M. Sasseville se retire des affaires pour cause de santé et louera à de bonnes conditions.

S'adresser à

J. SASSEVILLE,

Propriétaire

J. a. c.

**

A 35 cts dans la piastra

A vendre à bonnes conditions un outillage complet pour la fabrication des sucreries, bonbons et pâtisseries de toutes sortes.

JOS. LEDUC, Ferblantier,

St-Hyacinthe.

J. a. c.

**

A louer

M. Joseph Brodeur informe les commerçants qu'il a un beau magasin à louer sur la rue Cascades, entre les rues St-Hyacinthe et St-Joseph. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Brodeur.—J. a. c.

On demande

Une bonne servante pour maison privée. S'adresser à

A. BOURGULT,

Avocat.

St-Hyacinthe, 12 Déc. 99.—J. a. c.

Opticien

M. E. H. Decelles arrivé à St-Hyacinthe, lundi, n'a pu, pour cause de maladie, donner ses soins aux personnes souffrant de troubles à la vue, et il retournerait de suite dans sa famille. Mais il sera ici le 22, à la pharmacie E. H. Brodeur et y restera jusqu'au 30.

N'oubliez pas d'aller lui faire une visite.

A vendre

Deux propriétés, dans la cité de St-Hyacinthe, donnant un revenu de 10 pour cent.

1. Une maison de commerce sur la place du marché centre.

2. Une boutique et logement, rue Concorde.

S'adresser à

JOS. LEDUC,

Propriétaire.

Terrain à vendre

M. J. A. Roy, de St-Cyrille de Wendover, offre en vente une grande quantité de très bon terrain, soit terre faite ou faite en partie, et aussi terre tout en bois debout, bien situé, près de l'église, des chars, etc. Conditions très faciles.

Adressez

J. A. ROY,

St-Cyrille.

J. a. c.

**

Gas et électricité

A une assemblée des directeurs de la compagnie des Pouvoirs Hydrauliques de St-Hyacinthe, tenue le 21 octobre dernier, il a été unanimement résolu qu'à partir du 1er novembre 1899, le gaz pour le luminaire sera chargé au taux de \$2 et pour le chauffage de \$1.20 le mille pieds. Quant à l'électricité, le prix sera de 1/2 centin de l'heure, équivalent à 10c du kilowatt, à compter du 1er janvier 1900.

P. F. PAYAN,

Président.

DEFENSE D'AVANCER

Je donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui ce soit sans mon consentement par écrit.

ISRAEL ARPIN,

St-Hyacinthe, 9 déc. 99.—5 s.

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P. Q.
ABONNEMENT
Un an.....\$2.00
6 mois..... 1.00
ANNONCES

1re Insertion (la ligne).....10c
Insertion subséquente (la ligne).....5c
Annonces à long terme à prix modérés

A. BOURGAULT, A. DENIS,
Rédacteur politique. Propriétaire

St-HYACINTHE, 22 DEC. 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.
A. BOURGAULT.

Le second contingent

Ottawa, 21. — Le cabinet a siégé quatre heures durant, hier, pour terminer les détails du second contingent canadien et à 6.30 heures, l'hon. Dr Borden, ministre de la milice, a annoncé formellement que le contingent sera composé de trois escadrons de carabiniers à cheval, comprenant 531 hommes de tous grades, 393 chevaux et 18 canons de 12 du type le plus moderne. Ceci forme un total de 1,066 hommes et de 929 chevaux. Les carabiniers à cheval comprennent un escadron et demi d'hommes de la police à cheval du Nord-Ouest, anciens policiers et autres reconnus bons cavaliers et excellents tireurs. Ces hommes seront recrutés dans la police montée du Manitoba et du Nord-Ouest. Les autres seront recrutés aux quartiers-généraux des régiments réguliers de cavalerie de tout le Canada. Les régiments de cavalerie qui fourniront les carabiniers à cheval sont les suivants :

La garde du corps du gouverneur-général, Toronto.

Premiers hussards, London; seconds dragons, Ste-Catherine; troisième dragon canadien Prince de Galles, Peterboro; quatrième hussard, Kingston; cinquième dragon, Cookshire; sixième hussards royaux canadiens Duc de Connaught, Montréal; huitième hussards Princesse Louise du Nouveau-Brunswick, Rothsay; The Queen's Own Canadian Hussards, Québec.

King's Canadian Hussars, Canning; The Duke of York's Royal Canadian Hussars, Montréal.

Le recrutement de l'artillerie se fera parmi toutes les batteries de campagne du Canada et c'est le désir du ministre d'étendre le choix des soldats à toutes les parties du pays. On ne s'occupera pas des offres faites par des batteries privées. Les batteries seront désignées par les lettres C. D., et E. et leurs quartiers généraux seront Kingston, Ottawa et Québec. Les batteries A et B seront naturellement appelées à fournir une part importante de la brigade. Aucun membre de la brigade ne sera attaché à une ville quelconque. On mettra le plus grand soin à faire le choix, afin de ne choisir que les meilleurs hommes. Les batteries de campagne qui doivent fournir des recrues sont les suivantes: 1ère division, la batterie de Guelph, 2e, la 4e batterie de Hamilton, la 7e de Ste-Catherine, la 9e de Toronto, la 1re de Québec, la 2e d'Ottawa, la 3e de Montréal, la 5e de Kingston, la 6e de Londres, la 8e de Gananoque, la 10e de Woodstock, N. B., la 12 de Newcastle, N. B., la 13e de Winnipeg, la 14e de Durham, Ont., la 16e de Shefford, P. Q., la 17e de Sydney.

Le ministre a aussi été autorisé par le gouvernement Impérial, à envoyer toute l'aide médicale nécessaire ce qui veut dire l'engagement d'autres infirmières.

Il est probable que le steamer "Parisian" de la ligne Allan sera définitivement nolisé pour le transport des troupes et peut-être bien aussi le "Laurentian." Le "Parisian" a quitté Liverpool hier pour Halifax.

Le ministre a dit qu'il espérait que le contingent partirait vers le milieu de janvier.

Il est bien possible que le gouvernement éprouve bien plus de difficultés à trouver 929 bons chevaux que 1,044 hommes.

La paie de la police à cheval du Nord-Ouest est bien plus élevée que celle d'un homme de cavalerie de l'Angleterre, et il ne serait pas raisonnable de s'attendre à ce que ces hommes abandonnent leurs po-

sitions et paye pour en accepter une autre qui paierait à peine la moitié dans l'armée anglaise. Il a donc été décidé que la paie des fusiliers à cheval serait comme celle de la police à cheval du Nord-Ouest, le gouvernement canadien comblant la différence. Le parlement décidera si le Canada paiera toutes les dépenses des deux contingents ou non.

Québec, 21.—S'il faut en juger par le nombre de jeunes gens qui offrent leurs services pour faire partie du contingent, l'esprit de la guerre est aussi vivace que jamais en cette ville. Beaucoup d'offres ont été reçues des membres du 20e C. H., et du 8e bataillon, parmi lesquels sont des officiers très connus, désireux de partir.

Le personnel du major Ogilvie, aux baraques de la batterie B, a été occupé toute la journée, répondant aux nombreuses demandes d'application et il n'y aura pas la moindre difficulté pour se procurer toutes les recrues dont on aura besoin. Il ne manque que sept hommes pour compléter les rangs de la batterie. Le bruit courait hier après midi qu'on offrirait le commandement de la brigade d'artillerie du contingent, au populaire commandant de forteresse, le lieutenant-colonel Wilson.

Parmi ceux qui offrent leurs services sont plusieurs officiers des différents corps, lesquels seront d'un grand aide dans la campagne.

Les compagnies de la garnison de la citadelle sont très agitées sur la formation du second contingent, et que la majorité des officiers et hommes soient anxieux d'en faire partie, ils ne savent pas s'ils seront requis. Les passes sont arrêtées, et personne ne peut plus sortir de la citadelle après 10 heures du soir.

Le lieutenant Sutton, des Royal Canadian Dragoons, est à Québec, pour jusqu'à la fin de janvier.

Plus tard : Le lieutenant est parti pour l'Ouest hier soir.

Pas de démission

Mardi soir, a eu lieu une importante séance du Club Libéral de la partie Est, à Montréal. Les hons. MM. Tarte et Sifton avaient promis d'être présents, et cette promesse avait attiré une foule de libéraux et quelques conservateurs. A 8.30 heures, les hons. MM. Tarte et Sifton font leur entrée dans la salle, accompagnés du président du Club, M. D. Lafortune. Les ministres furent chaleureusement applaudis.

Après quelques remarques du président, l'hon. M. Tarte prit la parole :

"Je ne devrais pas être ici, ce soir, a dit M. Tarte en commençant, depuis quelques jours j'ai été gravement indisposé. Mais quand j'ai vu que mes adversaires profitaient de mon absence de la capitale, pour dire que j'avais démissionné, j'ai cru de mon devoir de faire un grand effort, et me voici devant vous pour donner un démenti à ces rumeurs.

"J'ai bien des défauts, je l'admets humblement. Mais il en est un que je n'ai jamais eu, et que, je l'espère, je mourrai sans avoir connu : c'est d'être un lâche.

"Si j'avais différé d'opinion avec mes collègues sur la question de l'envoi d'un nouveau contingent, je n'aurais pas fui à Montréal, mais je serais resté à Ottawa pour le leur dire, face à face.

"Lorsqu'il s'est agi d'envoyer un premier contingent, j'ai fait mes réserves, parce que je crois au Parlement, je crois à la Constitution, et je crois à la Constitution et au Parlement, parce que je suis sorti du peuple, parce que mes ancêtres sont de ceux qui sont montés sur l'échafaud pour nous assurer les grandes libertés nationales dont nous jouissons. Mais une fois ces réserves faites, j'ai donné mon consentement à l'envoi du premier contingent et je donne mon consentement à l'envoi du second.

"Les Anglais sont la majorité; nous sommes la minorité, mais une minorité respectable qui sait se faire respecter. Pour les Anglais du Dominion, l'Angleterre, c'est la mère-patrie, c'est le "home." Il n'en est pas de même de nous; mais la minorité canadienne-française est loyale à la couronne, loyale aussi à la constitution.

"La question de principe est la même. Et, à ce propos, je partage,

dans ses grandes lignes l'opinion du principal Grant.

"Nous grandissons; nous ne resterons pas toujours ainsi. Nous sommes actuellement 6 millions; quand nous serons 10 millions, il faudra voir à devenir quelque chose.

"Nous avons fait en sorte de ne pas engager l'avenir; nous n'avons rien compromis, rien sacrifié des libertés qui nous sont chères.

"Nous voulons la paix, l'union, la concorde; c'est la politique du gouvernement Laurier.

"Vous vous attendez, sans doute, à ce que je vous dise un mot au sujet de l'arrangement intervenu entre la Commission du Port et le syndicat Conners. L'autre soir, j'ai traité cette question au long au club National. Cependant, depuis cette assemblée, je suis heureux de dire que le marché est conclu et Montréal aura avant longtemps trois grands élévateurs qui coûteront environ \$4,000,000. Une flotte de 15 vaisseaux sera aussi construite au coût de \$1,500,000 pour transporter ici des millions de boisseaux de grain.

"Ca signifie l'accomplissement des promesses faites par le gouvernement libéral. On vous avait promis de la prospérité, du travail et du développement; nous avons racheté, nos promesses. Je vous prédis qu'avant dix ans, la population de Montréal sera d'un million suivant nos adversaires, c'est pourtant ce même parti libéral qui devait tout démolir, tout ruiner, si vous le trettiez au pouvoir.

"Ces améliorations intéressent non seulement Montréal, mais le pays tout entier. Toutes et chacune des provinces sont appelées à en bénéficier."

L'hon. M. Tarte reprit son siège au milieu de chaleureux applaudissements.

La guerre

New-York, 21.—Le "World" publie la dépêche suivante du camp de Chieveley, en date du 16 décembre.

"Une vive canonnade a eu lieu ce matin, à Ladysmith. Le colonel Bullock, trois de ses officiers et quarante de ses hommes ont été faits prisonniers par un détachement de Boers, qui s'était avancé sous la protection d'un drapeau parlementaire, pour recueillir les blessés. Un convoi-ambulance transporte à Estcourt et à Pietermaritzburg les soldats anglais qui ont été blessés à la bataille de la rivière Tugela. Une armistice a été demandée jusqu'à minuit pour permettre l'inhumation des morts. Les Boers déclarent que leurs pertes ont été légères. On peut les voir aujourd'hui, plaçant leurs canons dans de nouvelles positions au-dessus du camp anglais. La chaleur est intense, mais les troupes sont bien.

Londres, 21.—La gravité de la situation, dans l'esprit public, s'accroît davantage, par suite de l'absence complète de nouvelles. Aucune information n'a été reçue de Lord Methuen, depuis dimanche, et l'on craint que ses communications ne soient coupées.

Les dernières dépêches indiquent que les troupes anglaises se tiennent sur la défensive, sur tous les points où elles sont concentrées. Le général Buller ordonne que les troupes qui arrivent à Cape Town se rendent à Durban, pour renforcer la colonne anglaise qui opère dans le Natal. L'absence de nouvelles du général Buller semblerait faire croire qu'il essaie de rejoindre les troupes du général White.

Londres, 21.—Le "Daily Mail" publie la dépêche suivante du camp de Chieveley, en date du 16 décembre: "Un armistice a été demandé et accordé, jusqu'à minuit, ce soir, pour permettre aux ambulanciers de recueillir les blessés et d'inhumer les morts. Pendant ce temps l'ennemi place de nouveaux canons, de manière à couvrir nos corps d'ambulanciers. Les Boers se déclarent contents du résultat de la bataille d'hier, (vendredi, 15), et prétendent que leurs positions sont inexpugnables.

"Les Hollandais de la Colonie pillent nos morts et enlèvent jusqu'à leurs vêtements.

"Plusieurs traits d'héroïsme ont été signalés durant la bataille de la rivière Tugela. Le lieutenant Ponsonby, des carabiniers à cheval de Thornycrofts, et le Soldat Formner, des carabiniers du Natal, se sont particulièrement distingués en sauvant, au péril de leur vie, plusieurs de leurs camarades blessés. L'un de ces derniers a été tué dans les bras du lieutenant Ponsonby, qui le transportait en lieu sûr.

New-York, 21.— Les dernières dépêches de Londres disent que l'ambassadeur anglais à la cour de Russie, a été reçu en audience privée par le tsar et a eu avec lui une longue conversation sur les événements qui se déroulent actuellement en Afrique-Sud.

Londres, 21.—On a reçu au Bureau de la guerre la dépêche suivante du général Forester-Walker: "Cape Town, 20.—Methuen télégraphie qu'il a reçu du général Cronje une rude réponse à ses représentations au sujet du lieutenant Chandos-Pole Gell. Cronje dit que cet officier est considéré comme un espion. Il déclare aussi qu'il ne veut plus entretenir aucune communication avec Methuen."

Londres, 21.—On n'a reçu aucune dépêche d'Afrique-Sud, aujourd'hui. Ce silence fait renaitre l'inquiétude de la population, qui vit constamment dans l'attente d'un nouveau désastre.

Les volontaires répondent en grand nombre à l'appel du gouvernement. Les journaux, en général, approuvent l'envoi des volontaires en Afrique. La "Westminster Gazette," cependant, sonne une cloche d'alarme et dit que le moment est bien mal choisi pour envoyer à l'étranger les défenseurs de la patrie.

La reine Victoria et la princesse Béatrice se sont rendues, ce matin, à Farnborough, où elles ont passé une heure avec l'ex impératrice Eugénie.

La reine est mécontente parce que certains journaux ont dit qu'elle était en mauvaise santé et qu'elle pleurerait constamment. La presse de Londres a publié un entrefilet, contredisant ces rumeurs fausses, et ajoutant qu'il n'est pas dans les habitudes de Sa Majesté de manifester son chagrin comme une petite pensionnaire.

New-York, 22.—Le "Journal and Advertiser" publie aujourd'hui, la dépêche suivante, de Londres: "M. Gerold Balfour, secrétaire d'Etat pour l'Irlande, a prononcé, hier, à Glasgow, un discours qui donne un aperçu de la politique qu'entend suivre le gouvernement au sujet de la guerre du Transvaal. M. Balfour a dit: "Le gouvernement et le peuple d'Angleterre ne changeront rien de leur résolution de mener à bonne fin la campagne d'Afrique-Sud. Aucun revers ne pourra changer l'issue de la guerre, car l'Angleterre a la puissance et les ressources qu'il peut mettre à exécution ses projets. L'adversité est un maître sévère, mais ses leçons sont aussi les plus effectives. La Grande-Bretagne avait estimé au-dessous de leur valeur ses adversaires, bien qu'elle ait eu déjà l'occasion d'apprécier leur courage. Cependant, nos soldats ne le cèdent pas en bravoure, aux burghers du Transvaal. La Grande-Bretagne avait estimé au-dessous de leur valeur les aptitudes militaires et les tactiques des Boers, mais maintenant le gouvernement est prêt à s'élever à la hauteur de la situation."

Traitement privé contre Vabus des Liqueurs et des Drogues

Sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées, à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal.
4-8-99.

AVIS PUBLIC est, par le présent donné, que "La Compagnie des Pouvoirs Hydrauliques de St-Hyacinthe," incorporé par lettres-patentes émises en vertu des Dispositions de l'acte des Compagnies à fonds-social, s'adressera à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte aux fins: 1° d'obtenir de la législature un acte spécial d'incorporation et de changer son nom corporatif; 2° d'augmenter son capital et diminuer le montant des actions maintenant autorisées et souscrites; 3° de manufacturer et vendre de l'électricité, du gaz et autre agent artificiel pouvant produire le luminaire, la chaleur et la force motrice; 4° de confirmer et ratifier l'acquisition faite des biens, droits, privilèges, franchises et charte de La Compagnie pour l'éclairage au gaz de St-Hyacinthe; 5° d'obtenir tous autres droits, privilèges et pouvoirs nécessaires à la poursuite des affaires de cette Compagnie.

St-Hyacinthe, 28 novembre 1899.
(Signé) P. F. PAYAN,
Président.
à 30 Déc. 99.

Cordeau & Lajoie

Rue Fiété
ST-HYACINTHE.
FABRIQUANTS DE
Bieres de Gineembre,
SODAS et
Liqueurs de tempérance
Propriétaires de l'Eau
Minérale
EXCELSIOR

Boulangerie & Logements A VENDRE AU VILLAGE D'UPTON

Conditions Avantageuses
Le soussigné offre en vente, au village d'Upton, près de l'église, un splendide terrain de 200 pieds de largeur par 135 pieds de profondeur, sur lequel sont construits une bonne boulangerie avec logement au-dessus, et une bonne maison privée à côté. Le tout en ordre parfait. La place est très avantageuse pour un bon boulanger.

JOSEPH BRODEUR,
Marchand de fleur,
Rue Cascades, St-Hyacinthe.
1-10-99—j.a.c.

LA COMPAGNIE
d'Eau Minérale
ST HYACINTHE
Propriétaire du célèbre

PHILUDOR
ET MANUFACTURIÈRE DE
SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER,
GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.

C. A. HAMEL MAGNINISTE

ENGINS, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45
ST-HYACINTHE
j.a.c.

Conserves Alimentaires

TOMATES,
MELONS,
RHUBARBE,
ETC., ETC.

—Préparées par—
CHS PELOQUIN & FILS,
ST-HYACINTHE.
EN GROS ET EN DÉTAIL.
à 1-4-0-

Alp. Poirier
Commerçant de Foin
St-Hyacinthe, Québec.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, où les cultivateurs peuvent le rencontrer le samedi —j. a. c.

CANADA

Sherbrooke.—A une assemblée convoquée dans ce but, M. F. H. Hébert, comptable, a été choisi pour être le prochain maire de la ville. C'était le tour d'un Canadien-français et M. Hébert a été choisi à l'unanimité. M. Hébert a été membre du conseil de ville, pendant plusieurs années.

St-Jean, P. Q.—Un lamentable accident est arrivé près de Rouse's Point.

Le Dr Webster, de Burlington, récent acquéreur du chemin de fer des Comtés-Unis, est à faire construire un embranchement qui doit relier ce chemin à celui du New-York Central. M. Benoit Parent, contremaître d'une section, était à travailler quand un train chargé de pierres venant à reculons, le frappa et le projeta sur l'autre voie sur laquelle un autre train chargé de gravois, était engagé et venait à toute vitesse. Le malheureux Parent, étourdi par le premier choc n'eut pas la force de se relever, et eut le cou complètement séparé du tronc. M. le vicar McGinnis, de St-Jean, fut appelé et administra la victime "post mortem". Parent appartenait à la Société des Artisans.

Montréal.—Big John, dont les prouesses en fait de canotage sont universellement connues, renouvellera son tour de force habituel au premier de l'an en franchissant les rapides de Lachine de Caughnawaga à Montréal. Deux amateurs sont déjà prêts à accompagner Big John. Ceux là qui aimeraient à tenter l'aventure seront les bienvenus auprès de Big John. Les voyageurs s'embarqueront à Caughnawaga à 11 heures et atteindront le marché Bonsecours à 1 heure.

Le jury, dans la cause de Ferdinand Lemieux, ex-comptable de la banque Ville-Marie, a rendu un verdict de coupable, hier matin, recommandant le prisonnier à la clémence de la cour. Lemieux a reçu la nouvelle qui devait décider de son sort, sans sourcilier.

Le juge l'a condamné à 3 ans de bagnes.

Valleyfield.—Les funérailles de Mgr Champoux ont été très imposantes, mercredi, à St-Polycarpe. Tous les paroissiens s'étaient faits un devoir d'aller prier pour l'âme du regretté défunt. Presque tous les prêtres du diocèse de Valleyfield étaient présents. M. le chanoine Cousineau représentait Mgr Emard officiant. Sa Grandeur a fait une admirable oraison funèbre, au cours de laquelle il a rappelé les éminentes vertus qui ont illustré la vie du défunt. Quand Mgr Champoux était curé de la paroisse de St-Joseph de Montréal, Mgr Emard a été l'un de ses vicaires.

Mgr Champoux nomme l'évêché de Valleyfield sa légatrice universelle, avec charge de donner quelques légers cadeaux aux membres de sa famille et à certains amis.

M. l'abbé Martel, vicaire de St-Polycarpe, a été nommé desservant de la paroisse.

Mgr I. Z. Champoux n'est plus, mais sa mémoire restera à jamais gravée dans le cœur de ceux qui l'ont connu et qui ont pu apprécier les hautes qualités dont la Divine Providence avait orné son âme d'apôtre

Victoria, C. A.—Le steamer "Danube" est arrivé mardi, de Skagway avec 18 passagers et quelques colis de fret. Le district du Yukon était en plein hiver, lors du départ du "Danube". Le thermomètre était descendu à 42 degrés au-dessous de zéro, à Ogilvie, 20 à Tagist, 27 à Five Fingers, 30 à Selkirk, 21 à Dawson, 25 à Selwyn, 10 à Atlin.

Les passagers du "Danube" rapportent que l'on a récemment découvert, à dix milles de Dawson, une veine de minerai d'une profondeur de mille pieds et d'une largeur d'un mille. La valeur de quelques-uns des gisements découverts est de \$860 la tonne.

Toronto.—Un reporter a vu M. Clarke Wallace, et lui a demandé ce qu'il pensait d'un second contingent.

"This is Canada Imperial Opportunity, c'est l'occasion impéria-

le du Canada), a dit M. Wallace. Non seulement l'existence de la Grande-Bretagne, mais celle du Canada comme nation est en jeu, et l'on devrait s'unir pour agir immédiatement. Il est déplorable de voir un tel bras droit paralysé à l'heure du danger, par l'apathie et les dissensions qui règnent à Ottawa.

"Le gouvernement s'est échiqué, à huis clos, durant quatre jours, avant de se décider à envoyer le premier contingent, pendant que tous les citoyens loyaux du Canada pressaient pour qu'on prenne action immédiate. A présent que le Canada devrait envoyer 5,000 hommes on se chamaille sur la question d'en envoyer 1,000, ce qui démontre l'absence de la vigueur et du patriotisme qui devrait caractériser le gouvernement d'Ottawa. Je suis en faveur d'assembler le parlement immédiatement. Le parlement aurait dû être convoqué il y a longtemps afin d'avoir l'opinion de la nation sur cette question."

ETATS-UNIS

Akron, O.—Un superbe édifice a été détruit par un incendie, hier, à Akron, Ohio. Pertes, \$600,000.

Claremont, N. H.—On a dépendu hier le nommé Marshall S. Rossiter, citoyen bien connu de cette ville et du comté de Sullivan, qui a attendu jusqu'à l'âge de cinquante ans pour se suicider. On ne sait pas quelles raisons l'ont porté à cet acte repréhensible, ni s'il avait des raisons. Son père, sa femme et trois enfants lui survivent.

New-York.—Le Dr Henry Garrigues a causé tout un émoi, hier soir, à l'Académie de médecine, en disant que ceux qui ont fait une étude spéciale de la question, peuvent assurer que sur 200 personnes qui sont ensevelies, une au moins n'est que frappée de léthargie.

Le Dr Garrigues dit que la décomposition des parties vitales n'est que la seule preuve irréfutable de la mort d'un homme.

Boston.—Une vieille de 80 ans, Melle Mary Lynch, a été trouvée morte, hier après-midi, dans une chambre située sous les combles de la maison portant le numéro 120, rue West. Il n'y avait dans la chambre rien à manger, ni aucun combustible. La pauvre femme devait être morte depuis quatre ou cinq jours, a déclaré le médecin. Les voisins ne l'avaient pas vue depuis ce temps, ils savaient qu'elle était dans la misère, mais ne s'étaient guère enquis si elle était morte ou vivante.

New-York.—Vers 5 heures, mardi soir, un enfant de neuf ans, John fils de William H. Whear, un dessinateur, a été tué sur un viaduc menant aux chantiers maritimes de Starr, à West-New-Brighton.

L'enfant faisait une course au moment de l'accident fatal. Il a été décapité, sa tête et son corps roulant ensuite dans une mare qui se trouvait au-dessous.

Le mécanicien Michael Hancock a déclaré devant le coroner qu'il n'avait pas vu l'enfant avant l'accident.

Dallas, Tex.—Le procès du Dr S. M. Jenkins, accusé de meurtre, s'est terminé subitement d'une manière tragique, Hugh Wheat, 28 ans, le frère de Mary Wheat, une des prétendues victimes du docteur, tirant une balle sur le défendeur qu'il a blessé mortellement.

La salle de la cour était dans le moment remplie de monde.

La cour venait de s'ouvrir et l'avocat de la poursuite appela comme premier témoin Hugh Wheat qui s'avança jusqu'à la balustrade où l'accusé était assis, sortit un pistolet et tira une balle dans le dos du Dr Jenkins.

Aussitôt après avoir tiré, Wheat laissa tomber le pistolet sur le plancher.

John Halligan, beau-frère du Dr Jenkins, ramassa l'arme et tira sur Wheat, mais il le manqua.

Wheat et Halligan ont été arrêtés, mais ce dernier a été relâché sous \$5,000 de caution.

MIEL

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang, St Hyacinthe.

BERNIER & CIE

GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : ST. HYACINTHE. STATION DU GRAND-TRONC,

A. BLONDIN & CIE

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils de Chauffage EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,

Courroies en cuir et en caoutchouc,

Ciment Portland et autres,

Pompes, Valves, etc.,

AGRÈS COMPLETS POUR BEURRIERIES ET FROMAGERIES.

115 Rue Cascades,

ST-HYACINTHE.

21-7-3m

L. A. GUERTIN,



LE PLUS GRAND ASSORTIMENT

DE

Chaussure S

POUR

HOMMES,

FEMMES,

ENFANTS.

Aussi :— Pardessus, Caoutchoucs, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS,

176 RUE CASCADES,

St-Hyacinthe

a 8. 99.



CANAL WELLAND

Offres pour fournitures pour l'année 1900

Les offres sous pli cacheté, pour fournitures, adressées à l'ingénieur surintendant, Canal Welland, Ste-Catherine, et pour la fourniture et la livraison de divers articles: bois de construction, ferronnerie, fonte, combustible, peinture, huiles, etc., pour le canal Welland et ses embranchements, et pour l'année 1900, seront reçues jusqu'au mercredi, 10 janvier 1900, à 10 heures.

On peut obtenir les spécifications, les formules d'offres et autres informations au bureau de l'ingénieur surintendant, à Ste-Catherine, jeudi le 21 décembre 1899.

On ne s'engage à accepter ni la moins élevée, ni aucune des offres.

L. K. JONES, Secrétaire.

Département des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 20 décembre 1899.—6.

Timbres-Postes des Etats-Unis, à vendre, au bureau de LA TRIBUNE.

Le Magasin du Bon Marché

EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS. BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244

RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Fleur, Grain, Son, Gru, Moulee, etc. Epicerie, Provisions, Thés, Sucres, Melasses, Gruisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches

SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)

Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats Unis.

N. B.—Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite B. F. 160. Telephone 118.

JOS BRODEUR

MARBRERIE

—DE—

ST HYACINTHE

P. Rouleau,

ARTISTE-SCULPTEUR

sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES

de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE

TERRAINS DE CIMETIÈRE

FONDS, BAPTISMAUX

ETC., ETC.

269-rue Cascades - 269

ST-HYACINTHE.

ROMANS

EN VENTE AU

Bureau de "La Tribune"

10 cts, par la Poste.

Une Haine de village
La Tigresse des palmiers
Le Sacrifice de Simone
Le Roman d'un enfant trouvé
Un misérable Faussaire
Le Crime de l'Aïeul
L'Espion
Deux Amours
Le Roi des Détectives
Remords d'un Faussaire
Rêves dorés
Le Roman d'une Jeune Fille
Le Roman d'un Crime
La Vengeance du Fiancé
Les deux Jeanne
La Fille du Révolutionnaire
Un Drame à Trouville
L'Incendiaire

Vieux journaux à vendre à la livre, au bureau de La Tribune.

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur

Forblantier, Plombier et Couvreur

138, - Rue Cascade,

St Hyacinthe.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER

ET DÉCORATEUR.

243 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE

Execution prompte et prix modérés

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

Telephone 150.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

JALOUSIES

Moutures, Plinthes, &c

—AUSSI—

BOIS DE SCIAGE

Séché à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement.

Satisfaction garantie.

Com des rues St-Joseph et

St-Antoine.

ST HYACINTHE

L. N. TRUDEAU

DENTISTE,

102 Rue MONDOR,

ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé

Nouvelle Ligne

—DE—

TELEPHONE

ENTRE :—

St-Hyacinthe, — Ste-Rosalie, — St-Simon, — Ste-Hélène, — St-Eugène, — Duncan, — St-Germain, Drummondville, — St-Cyrille, — Carmel, — Mitchell, — Ste-Brigitte, — Ste-Perpétue — St-Zéphirin, — La Baie et Nicolet.

Office Central, à St-Hyacinthe, au Bureau de LA TRIBUNE.

TAPISSERIES! TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que possible

Venez voir l'assortiment chez...

U. BEAU OYER,

Peintre-Décorateur et Tapissier

RUE CASCADES

ST-HYACINTHE.

Telephone 237.

FEUILLETON

L'IDIOTE

(Suite)

XVI

—Oui, reprit-elle, vous mentez ! Il y a en moi, en ce moment, quelque chose qui me le dit. Je portais le nom d'un honnête homme, un nom honoré; j'étais mère et j'aimais mon enfant. Si vous m'aviez aimée, monsieur, vous n'auriez pas touché à l'épouse, vous auriez respecté la mère ! Si vous m'aviez aimée, vous n'auriez pas creusé sous mes pieds, lentement, avec une odieuse persistance, l'effroyable abîme au fond duquel je suis tombée ? Vous avez vu dans la comtesse de Lasserre, confiante, sans expérience et trop abandonnée à elle-même, une proie facile à saisir; partout vous m'avez poursuivie. Hélas rien ne m'a avertie... Je ne voyais pas le danger, je ne voyais pas l'ennemi... Je me suis laissée attirer et vous m'avez saisie dans vos griffes de vautour ! Et d'un seul coup vous m'avez tout pris : mon repos, mon bonheur, ma vie ! Et vous osez dire que vous m'aimez !

—Hélène, j'excuse votre emportement, répondit-il avec calme votre douleur vous égare : je vous jure que je vous aime.

—Je ne vous crois pas, répliqua-t-elle avec véhémence ; au surplus, que m'importe !

—Ainsi vous persistez dans votre résolution ?

—Oui.

—Vous voulez partir ?

—Tout à l'heure.

—Encore une fois où voulez-vous aller ?

—Je n'en sais rien.

—Je vous suivrai.

—Je vous le défends !

—Où vous retrouverai-je ?

—Nulle part.

—Ain-i tout est fini entre nous ?

—Tout.

—Je me débarrasse d'une chaîne horrible.

—C'est votre dernier mot ?

—Oui.

Le regard de M. de Sanzac s'éclaira d'une lueur sombre et un mauvais sourire fit grimacer ses lèvres.

—Eh bien, écoutez, reprit-il d'une voix qui avait perdu toutes ses douces inflexions, tout à l'heure vous m'avez adressé cette question : " Pourquoi m'avez-vous perdue ? " Je vais vous répondre : Je hais le comte de Lasserre !

La jeune femme eut un tressaillement nerveux qui secoua tous ses membres.

—Vous haissez le comte de Lasserre ? prononça-t-elle lentement

—Oui, je le hais, répondit-il.

—Que vous a-t-il fait ?

J'en garde le souvenir.

Cela n'est point la réponse que je vous demande.

—Vous n'avez point à connaître la cause de ma haine.

—Ainsi, c'est parce que vous haissez le comte de Lasserre, que vous m'avez choisie, moi, pour votre victime ?

Il hésitait à répondre.

—Mais osez donc tout dire ? s'écria-t-elle d'une voix frémissante.

—En frappant le comte de Lasserre dans ce qu'il avait de plus cher et de plus précieux : son honneur, je ne suis vengé !

—Oh ! oh ! fit la comtesse d'une voix étranglée, en voilant, sa figure de ses mains.

Elle resta un moment silencieuse, puis elle poussa un gémissement sourd et murmura :

Quelle honte ! quelle honte !

—Vous étiez la reine, l'étoile des salons parisiens reprit le vicomte ; on vous admirait, on vous fêtait, on vous adulait : il était impossible que je ne vous remarquasse point. Dès le premier jour votre merveilleuse beauté fit sur moi une vive impression. Et je devins un de vos admirateurs passionnés, et je vous fis ma cour, comme beaucoup d'autres auxquels vous accordiez à peine un regard de vos lèvres adorables. Nous avons joué chacun notre rôle, moi en multipliant mes attaques, vous en vous défendant. La lutte a duré longtemps. Peut-être me serais-je décidé à lever le siège et à battre en retraite si je n'avais pas eu pour m'exciter, ma

haine et le désir de me venger ; d'un autre côté, si blasé et si sceptique que je fusse en amour, je n'étais pas resté insensible à vos traits.

—Horrible ! gémit la jeune femme.

—Oui, continua le vicomte, ma haine était satisfaite.

Elle releva la tête. Toute frissonnante, elle attacha sur lui son regard où il y avait autant de mépris que d'indignation.

—Viconte de Sanzac, s'écria-t-elle d'une voix éclatante, votre conduite a été celle d'un misérable et d'un lâche !

Une raie profonde se creusa sur le front du vicomte, ses lèvres se couvrirent d'une pâleur livide.

—Oui, s'écria-t-elle de nouveau, vous êtes un misérable, vous êtes un lâche !

Les yeux de M. de Sanzac étincelèrent de fureur.

—Taisez-vous, taisez-vous ! hurla-t-il.

—Ah ! ah ! dit-elle en dardant sur lui toutes les flammes de son regard, vous voilà bien tel que vous êtes ! Vous avez laissé tomber votre masque, et je vois enfin dans vos yeux et sur votre visage toute votre hypocrisie...

Elle resta un moment silencieuse et reprit, s'adressant à elle-même :

—Eh bien ! malheureuse, l'abîme est-il assez profond ? Ton malheur est-il assez grand ? t'es-tu assez enfoncée dans la boue ? Où est ta dignité ? où est ta fierté ? où est ton orgueil ? Dans la boue où tu les a jetés. Aujourd'hui tu n'es plus rien, plus rien qu'une misérable, et le front courbé sous ton infamie, tu peux t'abreuver de toutes les hontes.

Le jeune homme la regardait, ayant son mauvais sourire sur les lèvres.

Elle fit un pas vers lui, s'arrêta, et, le buste en arrière, un bras tendu et le regard fulgurant, elle lui cria :

—Viconte de Sanzac, je vous méprise et je vous hais !

Et sans lui donner le temps de répliquer, elle s'élança dans la chambre voisine où elle s'enferma.

Les yeux fixés sur la porte, le vicomte resta pendant un instant immobile, comme galvanisé.

Soudain, il eut un mouvement brusque et rejeta sa tête en arrière.

—Le roman est fini, murmura-t-il entre ses dents ; après tout, qu'importe. Je me suis vengé !

Il tira de sa poche un porte-cigare garni d'or finement ciselé et, tranquillement il alluma un londrès. Puis il sortit de la chambre, descendit l'escalier et s'en alla au fond du jardin respirer l'air rafraîchi du soir sous les grands orangers.

XVII

La comtesse était tombée dans un fauteuil. Sa douleur, trop longtemps contenue, éclata tout à coup en larmes, en sanglots et en gémissements.

Le jour déclinait le soleil descendait rapidement, empourprant les nuages floconneux qui nageaient à l'horizon.

—Le soleil va disparaître bientôt, dit la malheureuse jeune femme, la nuit ne tardera pas arriver ; et je suis encore ici, dans cette maison maudite. Il faut que je parte.

Elle tendit l'oreille, écouta, et n'entendant aucun bruit, elle reprit :

—Je pleure... Ah ! il est bien temps de pleurer ! Larmes et sanglots inutiles !

Elle essuya ses yeux et ses joues. Sa poitrine s'était un peu dégonflée.

—Allons murmura-t-elle, je n'ai plus une minute à perdre.

Elle se leva et tournant autour de la chambre avec une activité fiévreuse, elle rassembla très vite les quelques objets qu'elle allait emporter ; les langes de son enfant quelle ne voulait pas abandonner, qu'elle tenait au contraire, à conserver, et un peu de linge à elle. En effets d'habillement, elle n'avait, nous le savons, que ce qu'elle portait sur elle. Les étoffes achetées au Louvre par le valet de chambre du vicomte ne devaient arriver à Menton que le lendemain et jusque-là, la comtesse n'avait encore accepté aucun cadeau de lui.

Elle eut bientôt rempli son sac de voyage. Dans le tiroir, d'un chiffonnier, elle prit son porte-monnaie. Avant de le mettre dans sa poche,

elle compta sa fortune. Moins une trentaine de francs qu'elle avait dépensés en menus objets pour sa fille, il lui restait tout l'argent qu'elle avait emporté de Paris : cinq cent trente-deux francs.

—Je n'irai pas loin avec cela, se dit-elle en secouant tristement la tête.

(A continuer)

Déroulède

A la première décharge,
Le clairon, sonnant la charge,
Tombe, frappé sans recours.
Mais, par un effort suprême,
Guidant le combat quand même.
Il sonne, il sonne toujours !

Il est là, couché sur l'herbe,
Dédaignant, blessé superbe,
Tout espoir et tout secours.
Et, sur sa lèvre sanglante,
Gardant sa trompette ardente
Il sonne, il sonne toujours !

Et cependant le sang coule,
Mais sa main qui le refoule
Suspend un instant la mort.
Puis, de sa note affolée,
Précipitant la mêlée,
Le vieux clairon sonne encor !
(Déroulède. Les chants du soldat.)

En apprenant, hier soir, la condamnation de Déroulède, à deux ans de prison, cette poésie brûlante, pleine du souffle d'une patriotique inspiration, revenait à ma mémoire et je fredonnais ces couplets héroïques, avec un grand serrement de cœur.

L'homme capable d'écrire de pareilles strophes, entraîné dans les méandres trop compliqués de la politique, a été tout à coup arraché à l'art, à la littérature, à la poésie, puis lancé, un beau jour, dans l'arène où se débattent les conspirateurs et les démagogues. En quittant l'armée où il fut un brave et brillant officier, Déroulède pouvait consacrer ses loisirs au culte des Muses. Il y a en lui l'étoffe d'un grand poète et ses chants, ses drames, resteront un jour, comme un témoignage éloquent qui plaidera fortement en sa faveur et qui lui fera pardonner ce que d'aucuns appellent ses embarras.

Lancé à corps perdu dans le Boulangisme, il s'en sépara, puis se recueillit, revient à l'Art et triompha. La politique l'attire de nouveau. Il y retourne, se fait redresseur de torts, lutte contre le parlementarisme qu'il veut démolir et se trouve brusquement assis sur les bancs de la Haute Cour qui le juge et le condamne avant même la fin des débats.

Pauvre Déroulède ! Il est venu au monde quelques siècles trop tard. Je me le représente en plein Moyen-Age, troubadour errant de château en château, chantant, guerroyant à la façon de Thibault de Champagne. Je le vois tantôt faisant vibrer sa lyre mélodieuse, tantôt frappant d'estoc et de taille avec sa longue rapière, puis partant à la Croisade, et faisant un grand massacre de Sarrazins. L'Histoire nous eut parlé de ses prouesses, nous chanterions aujourd'hui ses odes enflammées.

Au lieu de toute cette gloire, les gazettes nous apprennent brutalement que ce génie est condamné à la prison !

JACQUES BONHOMME.

Le Cafe Yamaska

Vient d'être ouvert, à la demande générale—en connection avec

L'HOTEL YAMASKA

HUITRES FRITES "gratis" tous les jours de 11 1/2 hrs a. m., à 2 hrs p. m.

Les gourmets ne manqueront pas de visiter le comptoir aux SALADES.

Spécialités : Huitres sur écailles, Huitres rôties, Huitres frites.

Soupe aux Huitres servie à 3 minutes d'avis.

STEAK HAMBOURG et plats de choix pour les connaisseurs. 17-11-9.—j. a. c.

Cartes de Visite
COMMANDEZ VOS
CARTES DE VISITE
AU BUREAU DE.....

LA TRIBUNE
à 1-1-0.

Bière et Porter de John Labatt

LONDON, ONT.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Autriche, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir original et fine, pureté garantie. Nos breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville.

J. B. ST-PIERRE, Epicier,

256 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE.

Téléphonez au No. 36.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104

Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis
St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc.,

En Gros et en Detail.

Venez et vous serez bien servis.

Simard & Godbout

MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Diner, Boudoir, Chambre à Concher et Cuisine.....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PER CENT de réduction, plus 100 PER CENT pour du comptant

CANAPES, CHAISES, CHIFFONNIERS, COMMODES, SIDEBOARDS, SOFAS, TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin

à 8. 99.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Anoine - 114
Place du Marché,

o—ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie,
en Feutre et
en Paille

CASQUES, CASQUETTES,
Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Coles, Collets etc., Grande Variété.

Confection et Reparation

—DES—

Fourrures.

Une visite est sollicitée,
à 8. 99.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un bon Piano carré.
Un piano droit de seconde main.
Arbres de couche (Shafts), poulies, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.

A vendre à bonnes conditions : Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre Aussi agrès de scie ronde et pompe de première classe. —j. a. c.

Cartes d'Affaires.

Dr L. M. P. YVON,
DENTISTE,
93 RUE MONDOR,
St-Hyacinthe.

ASSURANCE SUR LA VIE

"LA CANADIENNE"

Représentant pour St-Hyacinthe et le District

U. LEVEQUE,

Ass.-Surintendant.

No 3 Rue St-Denis, ST-HYACINTHE.

Assurance Sun Life

Bureau principal : Montréal.

Magloire Laurence,
AGENT GÉNÉRAL,
87 Rue Mondor, ST-HYACINTHE, Que.

TERRE A VENDRE

Une magnifique terre de deux arpents de largeur sur trente de profondeur, avec maison et autres dépendances. Terre glaise. Le tout en parfait ordre.

Aussi un emplacement situé au No 136 rue Bourdages, de 91 pieds de largeur sur 165 de profondeur, avec une maison et une grange, étable à même, pouvant contenir 10 vaches et deux chevaux. L'aqueduc fournit l'eau à l'étable. Le soussigné vendra aussi son troupeau de vaches. La personne qui en fera l'acquisition y trouvera son avantage, car le propriétaire fournit le lait à un grand nombre de personnes.

S'adresser à

ADOLPHE GIROUARD,
19-9-1 m. 136 rue Bourdages.

M. O. DAVID & CIE

Maison à la Mode !

HARDES FAITES

D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....
Tweeds et Fournitures

84-86 rue St-Simon, Place du Marché

ST-HYACINTHE.

J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

JOS. CHARTIER

Marchand-Tailleur

212 - Rue Cascades - 212

ST-HYACINTHE.

Ouvrage de Première Classe.

PRIX MODÉRÉS :

à 1-1-0.

Edmond Fournier

Relieur,

RUE CASCADES,

No 199,

ST-HYACINTHE.

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis, domicilié en les cité et district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé coin des rues Mondor et William, c. é. d. St-Hyacinthe.